



Entre recherche fondamentale et appliquée: La conservation du Sabot de Vénus en Suisse

Contexte : Afin de palier à l'actuelle perte de biodiversité, de nombreux programmes de conservation des espèces sont mis en place à travers le monde. Par exemple, dans le cas de la conservation des plantes, la translocation (introduction, réintroduction et renforcement) d'individus est une méthode très utilisée. Cependant, le taux de réussite de ces translocations n'est pas aussi élevé qu'espéré, entre-autre à cause de la difficulté à identifier des sites appropriés à accueillir les plantes déplacées.

Le cas des actions de conservation pour *Cypripedium calceolus* dans le Jura suisse illustre bien cette problématique. En effet, la majorité des translocations ont échoué. Afin d'améliorer cette situation, une précédente étude a identifié la niche abiotique de cette espèce mais la question de savoir comment les facteurs biotiques influencent les populations *C. calceolus* reste ouverte.

Buts : Ce travail a pour but de comprendre quels facteurs biotiques sont cruciaux pour la survie de *C. calceolus* afin d'améliorer les mesures de conservation prises pour cette espèce. A l'échelle suisse, une approche de terrain sera utilisée pour identifier les communautés végétales abritant des Sabots de Vénus. De plus, à l'échelle régionale, le monitoring de populations réintroduites au Parc Chasseral en 2018 sera effectué. Au-delà du cas du Sabot de Vénus, ce travail s'inscrit dans la volonté d'améliorer les bases scientifiques des efforts de conservation de la biodiversité.

Collaborations : Ce projet s'intègre dans la thèse d'Olivia Rusconi et implique trois groupes de recherche de l'UniNe (Sergio Rasmann, Edward Mitchell et Christophe Praz), le Jardin botanique de Neuchâtel, le Parc Chasseral, ainsi que les services de conservation de la nature de plusieurs cantons.

Connaissances et compétences requises : Intérêt pour la biologie de la conservation, l'écologie des communautés et les interactions interspécifiques, capacité de se déplacer en terrain difficile et de travailler à l'extérieur.

Mots-clés : communautés végétales, botanique, biologie de la conservation

Contact : Olivia Rusconi, Laboratoire de biodiversité du sol et Laboratoire d'écologie fonctionnelle, Université de Neuchâtel, olivia.rusconi@unine.ch

Lieu de travail : UniNe, Laboratoire d'écologie fonctionnelle

References:

Rusconi, O. (2017). Conservation of endangered plants: a roadmap for the selection of translocation sites. M.Sc. thesis, Université de Neuchâtel.